

France

À Évreux, des lycéens
peu inspirés par
le service militaire P. 10

À Évreux, des lycéens peu inspirés par le service militaire

— La campagne de recrutement pour le nouveau service militaire volontaire commence lundi 12 janvier.

— Si certains jeunes d'Évreux (Eure) envisagent de candidater, beaucoup n'ont guère envie de passer dix mois sous un uniforme.

La question arrache des sourires à la grappe d'adolescents qui attend un bus devant le lycée Aristide-Briand, à Évreux. Passer dix mois sous les drapeaux, contre 800 € brut mensuels, dans le cadre du nouveau service militaire volontaire ? « Cela ne m'intéresse pas du tout », répond un lycéen, à la veille de la campagne de recrutement qui commence lundi 12 janvier. « C'est pas assez payé », poursuit un autre. « Les jeunes, ici, ils ne sont pas motivés par l'armée, ajoute un troisième. Je vous conseille de monter plutôt à Notre-Dame. »

Notre-Dame, c'est l'Institution Notre-Dame-Saint-François, un établissement privé catholique construit sur une colline qui domine la gare. Louis, 18 ans, y est élève en terminale bac pro commerce. Lui se « pose la question » de candidater et se dit « prêt » à porter l'uniforme durant dix mois. « Cela ne me dérange pas du tout », insiste-t-il. Son assurance est portée par

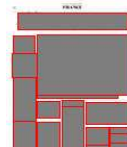
une solide tradition familiale : son grand-père, son père et un de ses oncles ont été militaires. « Avec ce qui se passe dans le monde, il faut que les jeunes soient prêts en cas de conflit », enchaîne-t-il. Louis affirme d'ailleurs connaître d'autres lycéens désireux de franchir le pas. Cela pourrait être le cas, plus tard, d'Enzo, bientôt 17 ans et en première dans le même lycée. « Pourquoi pas, cela peut être une expérience de plus sur un CV », explique le jeune Normand, qui a entendu parler du dispositif sur les réseaux sociaux. « On sera logé, cela a l'air bien », commente-t-il. Lui aussi inscrirait son engagement dans une histoire de famille : son frère fait partie des commandos parachutistes, à Castres (Tarn).

Issus de lignées de militaires ou pas, 3 000 jeunes de 18 à 25 ans doivent être recrutés cette année pour ce service remis au goût du jour par Emmanuel Macron, et pas seulement pour apprendre à manier un fusil d'assaut. « Chacune des armées a des emplois et des missions spécifiques à pourvoir, ils se comptent par centaines », indique un général à La Croix. Selon le ministère, les postes proposés seront d'une grande variété, allant de l'opération Sentinelle à la guerre électronique, en passant par la surveillance d'emprises militaires,

le tout uniquement sur le territoire national. Du non-diplômé à l'élève ingénieur, garçon ou fille, les profils recherchés sont tout aussi variés. « Toutes les candidatures seront étudiées et nous sélectionnerons uniquement ceux dont nous avons besoin », poursuit-il, persuadé que les armées vont crouler sous les candidats.

Également rencontrés à la sortie de l'Institution Notre-Dame-Saint-François, Maxence, Victor et Luka n'en feront pas partie. Leur « pourquoi pas » initial se transforme vite en « ah, non » quand on leur précise qu'il s'agit d'un service de dix mois. « Trop long », plaide le premier. Sylvain, lui, vient de sortir d'un autre établissement, le lycée public Louis-Modeste-Leroy, également situé sur une colline d'Évreux. La réponse de ce futur informaticien de 20 ans, inscrit en BTS cybersécurité, n'est guère différente : « J'en ai parlé avec mon père qui a fait son service, dit-il. Vu ce qu'il m'a raconté, l'armée, ce n'est pas pour moi... » Baptiste, 19 ans, préfère sa future formation en électronique. « Mais cela peut être bien pour ceux qui ne font pas d'études », estime-t-il. Antoine, 18 ans, franchit à son tour le portail de l'établissement, sous une pluie froide. Âgé de 18 ans, il prépare un bac professionnel. Lui aussi est un adepte





du « pourquoi pas » sur le sujet d'une éventuelle candidature à un service militaire volontaire. « La situation géopolitique est quand même compliquée et la guerre en Ukraine est proche », dévelop-

pe-t-il. Retour à Notre-Dame. À l'heure de la pause, Ottis, 18 ans, déjeune. « Si le service militaire devient obligatoire, je le ferai, assure-t-il. Sinon, j'ai d'autres objectifs. » Il veut être comptable.

Pascal Charrier,
envoyé spécial à Évreux (Eure),
avec **Laurent Larcher**

La procédure de candidature

Le recrutement pour le service militaire volontaire (SMV) passera principalement par la Journée défense et citoyenneté – qui va être rebaptisée Journée de mobilisation – à laquelle participent tous les jeunes âgés de 16 à 25 ans. À l'issue de cette journée, il sera demandé à chaque participant s'il est intéressé par le SMV. Ceux qui le sont recevront un autre questionnaire. En fonction de leurs réponses, ils seront ensuite convoqués pour un entretien. Il sera aussi possible de candidater via les sites Internet de recrutement des différentes armées et les centres d'information et de recrutement des forces armées. Les premières incorporations sont prévues en septembre.

*« Chacune
des armées
a des emplois et des
missions spécifiques
à pourvoir,
ils se comptent
par centaines. »*

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur



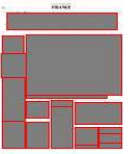


Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

En septembre prochain, ce sont près de 3 000 jeunes, entre 18 et 25 ans, qui découvriront le nouveau service militaire.
Christophe Agostinis/Le Dauphiné/MaxPPP

